

ROBE DE CHAMBRE. — Merci du fond du cœur. L'aiguille qui unit les rêves, la chaleur ou la rage des bûbés, qu'elles sont belles, qu'elles sont belles !

PARAPLUIE. — Le bon à tout faire, le bon du Trésor, Machine, à quoi bon ? Laissons ce vieil avare ; nous sommes et nous ne sommes pas ses héritiers.

ROBE DE CHAMBRE. — Le Christ a dit : (*se passant la main sur le ventre*) Soyez bons pour les animaux.

PARAPLUIE. — Si nous descendions Robe de Chambre à la cave ?

MACHINE A COUDRE. — Ce ne sont pas les toiles d'araignée qui font les bonnes bouteilles.

ROBE DE CHAMBRE. — Ce ne sont pas des histoires pour les enfants.

MACHINE A COUDRE. — Parapluie, regarde-moi. Je porte les noms de tous les parfums qui se dégagent quand je chante. Je suis à moi seule les beaux jours d'été et je n'ai qu'à porter alternativement ma robe rose et ma robe bleue pour que tu me prennes la taille en m'apelant tes journaux de sport.

PARAPLUIE. — Il est certain que tu n'es pas mal.

ROBE DE CHAMBRE. — Cela ne se commande pas.

MACHINE A COUDRE. — Le temps toujours, pourquoi le temps ? De là ton malaise.

ROBE DE CHAMBRE. — Qu'est-ce que l'avenir ? un animal crevé sous un meuble.

MACHINE A COUDRE. — Bien des fois, les myosotis rayés à coups d'ongle de notre chambre à coucher m'ont fait peur au réveil. Parapluie, de grâce réponds-moi. Où en sommes-nous avec le temps ?

PARAPLUIE. — Variable. (*Se reprenant*) Beau fixe.

MACHINE A COUDRE. — Tu m'aimes.

*Un inconnu passe au fond de la scène roulant un tonneau. Il est en bras de chemise et porte un tablier blanc).*

PARAPLUIE. — Est-il vrai ?

MACHINE A COUDRE. — Si tu ne m'avais pas ? L'œil collé au verre, tu te lasserai de voir (*montrant ROBE DE CHAMBRE*) la tortue avaler ses mouches. Je te connais, va, tu n'es pas le premier. (*Silence*).